

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 17 mars 2015
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean-Paul Delouche livre ici le cinquième et dernier épisode de sa fiction écrite tout au long du grand débat public sur la Loire

Résumé des épisodes précédents

Épisode 1 : présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion a permis de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur" sur les problématiques en suspens.

Épisode 2 : Les personnages du conte reviennent après une absence de 10 ans de la région nantaise avec un atterrissage prévu sur le nouvel aéroport .Des manifestations obligent à reporter momentanément l'arrivée et donc à faire de nouveaux tours sur la ville.

Épisode 3 : L'atterrissage est compromis mais le temps de la décision de se poser sur Paris permet un rappel des histoires vécues dans l'espace économique et écologique

Épisode 4 : En attendant que l'avion se pose à Paris, c'est l'occasion de rappeler les grands choix d'aménagement et de franchissement de la Loire à Nantes

Nantes métropole - La Loire, cœur métropolitain, attractivité et qualité urbaine - Episode 5

Après un atterrissage sans souci, Jipy et Damayanti regagnent la station ferroviaire intégrée de l'aérogare Charles De Gaulle en direction de Nantes. Détendus, ils "avalent" rapidement les kilomètres grâce au nouveau train pendulaire ultra rapide.

Le grand virage négocié à Angers permet de découvrir les paysages somptueux de part et d'autre de la Loire majestueuse. Jipy sent monter cette pression quasi charnelle du retour au "pays" que seuls les expatriés de longue durée peuvent ressentir.

Le train fait une halte dans la gare intégrée de l'aéroport "Marcus du Héros" considéré par les voyageurs internationaux comme le troisième aéroport Parisien. Le hall est quasiment désert car les avions ne peuvent pas atterrir alors qu'à l'habitude, les voyageurs aiguillés via la voie ferrée transitent de la capitale régionale Bretagne Pays de Loire vers le reste du monde ! Situation "ubuesque" d'un outil remarquable par sa capacité à se projeter économiquement, confisqué par une poignée d'agitateurs mondialistes quasi professionnels. Ces derniers ont débordé les plaignants légitimes locaux qui auraient pu trouver un modus vivendi au temps programmé des négociations...

Le train poursuit sa route et les quarante derniers kilomètres sont grignotés, la nouvelle gare de Nantes Métropole nous ouvre ses portes. Elle est loin cette "gare d'Orléans" que les vieux Nantais ont connue au lendemain de la guerre. Désormais véritable cathédrale en métal, composite et verre, elle rappelle la tour LU à deux quais de là.

Telle une énorme toile araignée elle se déploie au travers des voies et des réseaux, trains internationaux, navettes aéroport, tramway, bus, taxis tous les modes de transports sont présents. Dernier maillon d'une architecture contemporaine elle irradie la nouvelle région Bretagne-Pays de Loire de réputation mondiale.

Un choix s'offre à nos deux voyageurs pour finir leur voyage et ils décident d'emprunter la ligne de tramway qui traverse l'Île de Nantes et revoir ainsi ce qu'ils ont survolé.

D'abord le lycée international, un certain temps anonyme, puis baptisé Nelson Mandela. Il est devenu un modèle de rayonnement tant par sa construction originale autour de la "nef" centrale rappelant les cales de construction de bateaux, que par son programme d'enseignement orienté vers la Chine et le Japon.

Puis vient la gare centrale multi modale qui accueille aussi bien une voie de train, une rame de tramway, un bus ou des taxis, une gare de l'État oui mais dans tous ses états ! Sur la gauche, on découvre le nouveau CHU devenu "Hospitôtel Laennec" organisme au nom curieux qui associe la notion de soins et de logement pour les malades et leurs accompagnants venus de la grande région. Le développement considérable des soins ambulatoires rendus possibles par les progrès de la micro chirurgie et le souci de lutter contre les infections nosocomiales ont fait diviser par deux le nombre des "lits nécessaires". Ce concept a permis ainsi de diminuer fortement les finances, passées d'ailleurs à la gestion privée pour ne garder de public que ce qui était strictement du domaine des soins.

Un brusque virage à droite place brusquement le tramway dans un alignement parfait du pont Anne de Bretagne élargi et la perspective du boulevard de Launay via la place Mellinet jusqu'à la place Zola autrefois considérée comme un octroi de Nantes. Au delà était Chantenay.

Une énorme surprise au droit des halles de l'Éléphant, sa fantasmagorie des Hérons et ses autres créations, attend nos deux voyageurs. Un regard sur la gauche fait sursauter Damayanti impressionnée par l'immense pont Transbordeur.

- Il est encore plus joli vu d'en bas !

Sa nacelle suspendue à l'arche monumentale se déplace rapidement au raz de l'eau avec ses véhicules légers, ses deux roues et ses piétons, séparés comme sur les bacs de Basse Indre.

- Oui tu as raison, ajoute Jipy, mais en plus, comme la décision de le construire n'était pas facile à prendre, ils ont trouvé une idée astucieuse en séparant les deux fonctions. La partie nacelle considérée comme une voirie, telle une route départementale est de la responsabilité de la Métropole et l'Arche "Yves Le Hénan" se retrouve gérée comme une activité commerciale. Pour la petite histoire, un ami m'a raconté que la société civile immobilière ainsi constituée a fait graver sur les contre marches des escaliers les noms des généreux donateurs de fonds privés et les porteurs du projet des "Transbordés" !

Ce "tramway nommé Désir" n'est pas celui de Tennessee Williams ou celui du film d'Elia Kazan qui déambule dans le French Quarter de la Nouvelle Orléans mais celui de l'espoir des nantais qui ont vu se transformer leur ville et reprendre son essor mythique de Venise de l'Ouest. Des liens ont été tissés avec les autres continents et la Loire devenue l'image d'une main tendue vers d'autres cultures.

La vaste consultation lancée il y a dix ans et les choix judicieux retenus ont permis de "conjuré" la réputation de cette ville prisonnière de son trafic du 18e siècle. Le brassage des civilisations a redonné ses lettres de noblesse à cette ville lumière.

Son vecteur symbolique, le Belem, se détache à quai tout comme son pendant la nouvelle École Nationale Supérieure Maritime (ENSM) qui forme, pour beaucoup de pays, l'élite des officiers de marine marchande. En effet, la Loire insiste et signe ; sa vocation fluviale et maritime ne saurait perdurer sans créer une synergie autour de la formation, la construction et enfin l'usage que l'on peut en faire.

Aussi bien les paquebots, les gabarres, les chalands, le nautisme puis ses rives aménagées ne font qu'embellir ce fleuve momentanément délaissé. La Loire, la belle endormie devenue bienfaitrice d'une activité choisie et réfléchie mais aussi phare de l'humanisme.

La Loire embellit lorsqu'elle rassemble et Nantes rayonne lorsqu'elle se tourne vers ses nombreux parrainages.

Nos deux compagnons sont enfin arrivés à bon port et peuvent désormais poser leurs valises. Souvent l'on va chercher très loin ce que l'on peut trouver autour de soi, mais ici ou là, le sel de la vie c'est qu'il faut toujours chercher.

"L'avenir s'ouvre à ceux qui le veulent. Lorsqu'une vague meurt et se retire, ce n'est pas triste ; on sait qu'une autre se forme au large. Favet Neptunus Eunti"⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Jean-Marc Ayrault - *Les présidentielles en questions* - Janvier 1995